

Eglise du Saint-Sacrement à Liège
Chapelle de Bavière à Liège - Eglise Saint-Lambert à Verviers

Feuillets 165-166

Vendredi 1 et samedi 2 janvier 2021

Aux origines de la crèche (2)
« L'Office des bergers »

I - LES BERGERS A LA CRÈCHE
(selon le Trotaire de Limoges)¹

Bibliothèque nationale, Manuscrit latin 887 : *Troparium Lemovicense*, XI^e s. fol. 9 v^o.

Cf. MARICHAL (Robert), *Le Théâtre français au Moyen Age. Textes choisis I.* - Paris, Centre de Documentation universitaire, 1938 (polycopié), p. 14

- YOUNG (Karl), *The Drama of the mediaeval church*, T. II, p. 4 et 427.

Le Cycle de Noël, en dépit de l'antériorité de l'Incarnation, a été l'imitation du Cycle de Pâques, et l'interrogation des *Obstetrices* ou accoucheuses aux Bergers, consécutive à l'annonce des Anges et à leur *Gloria in excelsis*, suivie de leur visite à la crèche de Bethléem, n'est qu'une transposition des questions de l'Ange du Sépulcre aux Trois Maries. Il en est de même pour l'accompagnement musical, celui de Noël étant seulement écrit et conçu en tonalité plus joyeuse. La forme la plus rudimentaire de ce qu'on peut appeler le Drame des Pasteurs paraît avoir été conservée dans le trotaire de Limoges, que Jacques Chailley a longuement étudié dans sa grande thèse de Sorbonne de 1952.

¹ Gustave Cohen, *Anthologie du drame liturgique en France au Moyen-Age. Textes originaux et traductions* (Paris, Le Cerf, 1955 ; Lex orandi 19), pp. 109-110.

Trope de l'Introït de la Messe du Jour de la Nativité.

Qui cherchez-vous dans la crèche, ô Bergers, dites-le nous ?

Le Seigneur Christ sauveur,
Un enfant enveloppé de langes,
Selon la parole des Anges.

Voici l'enfant avec Marie sa mère, dont jadis le prophète Isaïe avait prophétisé : Une Vierge concevra et enfantera un fils, et maintenant allez et annoncez qu'il est né.

Alléluia ! Alléluia ! Nous savons de vérité que Christ est né sur la terre, chantez tous avec le prophète en disant :
(*Psaume, [c'est-à-dire l'Introït]*) : Un enfant nous est né.

AD DOMINICAM MISSAM

Quem quæritis in præsepe, pastores, dicite ?

R/. Salvatorem Christum Dominum
Infantem pannis involutum
Secundum sermonem angelicum.

Adest hic parvulus, cum Maria matre sua, de qua dudum vaticinando Isaias dixerat propheta : Ecce virgo concipiet et pariet filium, et nunc euntes dicite quia natus est.

Alleluia ! alleluia ! Iam vere scimus Christum natum in terris,
de quo canite omnes cum propheta dicentes :
Psalmus : Puer natus est².

² C'est l'introït de la messe du jour, à Noël.

II - OFFICE DES BERGERS selon l'usage de Rouen (forme primitive)³

D'après le manuscrit H 304 de la Faculté de Médecine de Montpellier (collationné par moi)

Edité par K. Young II, p. 12-13.

SCÈNE I

Les ANGÉS, les BERGERS

En la Nativité de Notre Seigneur, une fois terminé le Te Deum laudamus, dans une partie de l'église les enfants appuyés sur des bâtons, se tiennent, habillés en Bergers. Mais L'UN D'ENTRE EUX, dans le chemin de ronde, vêtu de l'aube et de l'amict, costumé à la ressemblance de l'Ange annonçant la naissance du Seigneur dit ce verset :

Ne craignez rien, car voici que je vous annonce une grande joie destinée à tout le peuple, car il vous est né aujourd'hui le Sauveur du monde dans la cité de David, et vous le reconnaîtrez à ce signe : vous trouverez un petit enfant enveloppé de langes et couché dans une crèche.

Que PLUSIEURS ENFANTS à droite et à gauche habillés comme le premier, l'antienne précédente achevée, entonnent :

Gloire à Dieu dans les hauteurs, et paix sur terre aux hommes de bonne volonté : alléluia, alléluia.

³ Gustave Cohen, *Anthologie (...)*, pp. 117-119.

OFFICIUM PASTORUM

In Nativitate Domini, finito Te Deum laudamus, PUERI in uno loco ecclesiae, baculis se sustentantes in similitudine Pastorum consistant ; unus autem PUER in excelso, amictu et alba indutus, in similitudine Angeli nativitatem Domini annuntiantis, hunc versum dicens :

Nolite timere, ecce enim evangelizo vobis gaudium magnum, quod erit omni populo, quia natus est vobis hodie Salvator mundi in civitate David, et hoc vobis signum : Invenietis infantem pannis involutum et positum in praesepio.⁴

Sint item PLURES PUERI dextra et sinistra parte similiter induti, qui, finita praefata antiphona, incipiant cantando :

Gloria in excelsis Deo, et in terra pax hominibus bonae voluntatis, alleluia, alleluia.⁵

⁴ Cf. Luc 2, 10-12.

⁵ Cf. Luc 2, 14.

SCÈNE II

Les BERGERS à la crèche, les SAGES-FEMMES

Cette antienne terminée, les BERGERS chantant l'antienne suivante, arrivent au lieu où la crèche a été préparée :

Allons jusqu'à Bethléem et voyons ce Verbe fait chair, ce que Dieu a fait et qu'il nous montre.

Quand ils seront entrés⁶, DEUX CLERCS⁷ qui seront auprès de la crèche se mettent à chanter :

Qui cherchez-vous dans la crèche, Pasteurs, dites-nous ?⁸

Les BERGERS répondront :

Le Sauveur, Christ, le Seigneur, petit enfant enveloppé de langes, selon la parole des Anges.

Que ceux qui sont auprès de la crèche répondent :

Voilà le petit Enfant avec sa mère Marie dont jadis le prophète Isaïe prophétisant a dit : Voici qu'une Vierge concevra et enfantera un fils qui s'appellera Emmanuel.

Les BERGERS :

Aujourd'hui est né pour nous le Sauveur qui est le Seigneur, Christ dans la cité de David.

Te Deum laudamus.⁹

⁶ Il y a donc un praticable en forme d'étable qui abrite la crèche, comme on en construit encore aujourd'hui à Noël dans les églises et que l'art a popularisé.

⁷ Ils représentent les Sages-femmes des textes ultérieurs.

⁸ Imité du « *Quem quæritis in sepulcro ?* », « *Qui cherchez-vous dans le sépulcre ?* » du Drame de Pâques, mais la même musique a une tessiture plus joyeuse (J. Chailley).

⁹ On voit mal comment cet office s'insérait dans la liturgie. Les diverses « antiennes » qui le composent semblent plutôt des pastiches que des antiennes proprement liturgiques. Et y avait-il vraiment double *Te Deum* ? (R.)

Hoc iterum finito, PASTORES subsequentem antiphonam cantantes, ad locum in quo paratum fuit Præsepe accedant :

Transeamus usque Bethleem, et videamus hoc verbum quod factum est, quod fecit Dominus et ostendit nobis.

Quem dum intraverint, DUO CLERICI qui ad Præsepe fuerint incipiant cantare :

Quem quæritis in præsepe, pastores, dicite ?

PASTORES respondebunt :

Salvatores Christum Dominum, infantem pannis involutum, secundum sermonem angelicum.

Ad Præsepe stantes iterum dicant :

Adest hic parvulus cum Maria matre sua, de quo dudum vaticinando Ysaïas dixerat propheta : Ecce virgo concipiet et pariet filium, et nomen eius Emmanuel dicetur.

PASTORES :

Natus est nobis hodie Salvator qui est Christus Dominus in civitate David.

Te Deum laudamus.

III - Office des Bergers selon l'usage de Rouen (pour le jour de Noël)¹⁰

Notes de Du Ménil à l'Office des Pasteurs

Selon l'usage de Rouen ; B. Rouen, n° 48 Y (XIV^e siècle), non paginé, et n° 50 Y (XV^e siècle), non paginé : il se trouve aussi un peu abrégé dans un ms. B. N., n° 1213, p. 17, et a déjà été publié par du Cange, t. V, p. 129, col. 2.

Toutes les rubriques sont complétées dans l'ordinaire manuscrit du XIII^e siècle, dont M. Clément a publié plusieurs extraits dans les *Annales archéologiques*, t. VII, VIII et IX. Quoique sa provenance n'ait pas été indiquée, nous le croyons aussi à l'usage de Rouen : d'abord la mention de l'*Archiepiscopus* prouve que l'église était métropolitaine, et non seulement cet office n'y diffère de la version de nos autres sources que par quelques variantes insignifiantes dans les didascalies, mais on y trouve des cérémonies liturgiques peu répandues, qui étaient en usage à Rouen, comme l'Expulsion des pénitents le Mercredi des Cendres, et surtout la procession du dimanche des Rameaux, où figurait le *feretrum* du Christ. [En outre, ajoute la note complémentaire, p. 418] M. Clément a fait imprimer (t. IX, pp. 162-167) un office liturgique de la Résurrection qui, si l'on en excepte quelques didascalies, est parfaitement semblable à celui que nous avons publié (pp. 96-98).

Encore en 1718, la Pastourelle (farce des Pasteurs) se faisait (à Clermont) par cinq clercs et par un prêtre qui concluait la cérémonie : les paroles étaient à peu près les mêmes qu'à Rouen (de Moléon, *Voyages liturgiques*, p. 76). Avant la Révolution, l'Adoration des Bergers était même encore représentée, le jour de Noël, dans la cathédrale de Lisieux. Voyez sur cet office Martenne, *De antiqua Ecclesiae disciplina*, p. 87, et *De antiquis Ecclesiae ritibus*, t. III, col. 101. Une liturgie beaucoup plus courte est indiquée dans les notes du

¹⁰ A. Jeanroy, *Le théâtre religieux en France du XI^e au XIII^e siècle. Introduction et traduction* (Paris, de Boccard, 1924), pp. 7-10 ; Edélestand Du Ménil, *Origines latines du théâtre moderne* (Caen et Paris, 1849), pp. 147-150, d'après un manuscrit rouennais du XIV^e siècle et un autre du XV^e siècle à peu près identique, Bibliothèque Municipale de Rouen, n. 110 et 108 ; manuscrits 48 Y et 50 Y).

Liber de officiis ecclesiasticis de Jean d'Avranches, p. 117, éd. de 1679 ; et une autre a été insérée dans un ms. du XIV^e siècle (B. Mazarine, n° 216, fol. 18, r°). Dans le *Diurnale Andegavense*, imprimé à Paris en 1734, on trouve encore, p. 166, des restes de cet office. « *In choro CANTOR solus dicit : Quem vidistis, Pastores ? Dicite, annuntiate nobis ; in terris quis apparuit ? PUERI retro altare respondent : Infantem invenimus pannis involutum, et multitudinem militiæ cælestis laudantium Dominum.* » Cette demande et cette réponse étaient même répétées une seconde fois.

A Rome, on chante aussi à Laudes l'antienne suivante : « *Quem vidistis, Pastores ? Dicite, annuntiate nobis ; in terris quis apparuit ?* » et ils répondaient : « *Natum vidimus et choros angelorum collaudantes Dominum : Alleluia* » (*Diurnale secundum consuetudinem Romanæ Curiae*, fol. 137, v°). On lit également dans Gerbert (*Vetus liturgia alemannica*, p. 840) : « *Post Te Deum laudamus alicubi in usu erat Officium Pastorum (cujus modi alia, Infantum, Stellæ, Sepulchri, temporibus suis frequentabantur), quod finita missa continuabatur, suntque ad hoc accommodatæ hodiernæ adhuc antiphonæ in Laudibus.* »

Ce sujet était naturellement fort populaire pendant le moyen âge : c'est le 7^e mystère du *Chester Whitsun plays*, le 11^e du *Towneley mysteries*, le 16^e du *Ludus Coventriæ*, et on lit encore dans le prologue du *Candlemas-day*, représenté en 1512 :

« The last yeer we shewid you, and in this place,
how the shepherds of Crist by the made letification,
and ihre kyngs that ycome fro the cuntrees be grace
to worship Jesu with enteer devotion »

(Hawkins, *Origin of the english drama*, t. I, p. 6).

Il y a aussi un *Jeu des Berchierz* à la suite du *Mystère de la Nativité* publié par M. Jubinal (*Mystères inédits du quinzième siècle*, t. II, p. 71) ; un *Egloga representada en la noche de la natividad de nuestro Salvador, entre cuatro pastores : Juan, Mateo, Lucas y Marco*, par Juan de la Encina, et un *Auto pastoril del Nacimiento*, par Gil Vicente.

Que la crèche soit préparée derrière l'autel, et qu'une image de la Sainte Vierge soit placée à côté. Qu'un ENFANT, placé en un lieu élevé en semblance d'ange, annonce la Nativité de Notre Seigneur à cinq chanoines de premier rang ou à leurs vicaires, figurant les Bergers, qui entrent par la grande porte du chœur, vêtus de la tunique et de l'amict : et qu'il dise ce verset :

Ne craignez pas : voici en effet que je vous annonce une grande joie pour tout le peuple : aujourd'hui vous est né en la cité de David un Sauveur, qui est Christ : et voici le signe : vous trouverez un enfant enveloppé de langes et posé dans une crèche (Luc 2, 10-12).

Qu'il y ait PLUSIEURS ENFANTS aux voûtes de l'église, figurant des anges, et qu'ils commencent à haute voix :

Gloire à Dieu dans les hauteurs du ciel et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté (Luc 2, 14, texte légèrement altéré).

Præsepe sit paratum retro altare, et imago sanctæ Mariæ sit in eo posita. In primis quidam Puer ante chorum in excelso, in similitudinem ANGELI, nativitatem Domini annuntiet ad quinque Canonicos quindecim marcharum et librarum, vel ad eorum Vicarios de secunda sede, Pastores intrantes per magnum ostium chori, per medium chorum transeuntes, tunicis et amictis indutos, hunc versum ita dicens :

Nolite timere : ecce enim evangelizo vobis gaudium magnum quod erit omni populo : quia natus est vobis hodie Salvator, qui est Christus Domini, in civitate David. Et hoc vobis signum : Invenietis infantem pannis involutum, et positum in præsepio¹¹.

Sint plures Pueri in voltis ecclesiæ, quasi ANGELI, qui alta voce incipiant¹² :

Gloria in excelsis Deo, et in terra pax hominibus bonæ voluntatis¹³.

¹¹ Luc 2, 10-12.

¹² Il y a dans le ms. publié par les *Annales archéologiques*, t. VII, p. 314 : *Hoc audientes, septem Pueri stantes in alto loco dicant.*

¹³ Luc 2, 14.

*Ayant entendu ces paroles, que LES BERGERS se rendent au lieu où est préparée la crèche, en chantant ce verset :
Pax in terris (tout entier).¹⁴*

Quand ils seront entrés, que DEUX PRETRES du haut chœur, en dalmatique, figurant des sages-femmes et se tenant près de la crèche, chantent :

Qui cherchez-vous dans la crèche, bergers, dites-le ?¹⁵

¹⁴ C'est une hymne de quatre strophes, sur la naissance du Christ, qui a disparu de la liturgie.

¹⁵ Verset d'un antiphonaire du XI^e siècle.

Hæc audientes, PASTORES ad locum in quo paratum est præsepe accedant, cantantes hunc versum :

Pax in terris totum¹⁶.

Quod dum intraverint, duo Presbyteri dalmaticati, de maiori sede, quasi OBSTETRICES qui ad præsepe fuerint, dicant¹⁷ :

Quem quæritis, usque dicite¹⁸.

¹⁶ Pax in terris nuntiatur,
in excelsis gloria !
(Namque) terra fœderatur,
mediante gratia.

Mediator homo Deus
descendit in propria,
ut ascendat homo reus
ad admissa gaudia.

Transeamus, videamus
Verbum hoc quod factum est ;
transeamus ut sciamus
quod (hic ?) nuntiatum est.

In Iudæa puer vagit,
puer salus populi,
quo bellandum se præsigit
vetus hospes sæculi.

Accedamus, accedamus
Ad præsepe Domini,
et (congaudentes ?) dicamus :
Laus fecundæ Virgini.

(*Annales archéologiques*, t. VII, p. 314).

¹⁷ Il y a ici une addition dans le ms. cité par les *Annales archéologiques* :

Tunc PASTORES gradientur per chorum, in manibus baculos portantes, et cantantes usque ad Christi præsepe :

Transeamus in Bethleem et videamus hoc Verbum quod factum est, quod fecit Dominus et ostendit nobis.

Illis venientibus DUO CLERICI in præsepe cantent :

Quem quæritis, etc.

¹⁸ Quem quæritis in præsepe, Pastores ? Dicite (*Antiphonaire du XI^e siècle ; B. N., n^o 909, fol. 9, 10).*

Que les bergers répondent :

[Nous cherchons] le Christ, le Sauveur notre Seigneur, enfant enveloppé de langes, selon la parole angélique.¹⁹

Alors que LES SAGES-FEMMES, écartant le rideau, montrent l'enfant en disant :

Voici qu'une vierge concevra et enfantera un fils ; et maintenant allez et dites qu'il est né.²⁰

L'ayant vu, que LES BERGERS, inclinant la tête, adorent l'enfant et saluent la Vierge, disant :

Salve, virgo singularis jusqu'à natus visione.²¹

Ensuite qu'ils se tournent vers le chœur et chantent en rebroussant chemin :

Alléluia ! Alléluia ! Nous savons maintenant en vérité que le Christ est né sur la terre : chantez tous ses louanges en disant avec le Prophète.

¹⁹ Ibidem.

²⁰ Ibidem.

²¹ Deux strophes d'une salutation à la Vierge, de six vers chacune.

PASTORES respondeant :
Salvatorem, Christum, *usque* angelicum²².

*Item OBSTETRICES, cortinam aperientes, Puerum
demonstrent, dicentes :*
Adest hic parvulus, *usque* Isaias dixerat propheta²³.

Hic ostendant matrem PUERI, dicentes :
Ecce virgo, *usque* qui(a) natus est²⁴.

*Tunc, eo viso, inclinatis cervicibus adorent Puerum
(PASTORES), et salutent (virginem), dicentes :*
Salve, Virgo singularis, *usque* frui Natus visione²⁵.

Deinde vertant se ad chorum, redeuntes et dicentes :
Alleluia ! Alleluia ! Iam vere scimus, *usque* cum Propheta
dicentes²⁶.

²² Salvatorem, Christum, Dominum, infantem pannis involutum, secundum sermonem angelicum (Ibidem).

²³ Adest hic parvulus, cum Maria a matre sua, de qua dudum vaticinando Isayas dixerat propheta (Ibidem).

²⁴ Ecce virgo concipiet et pariet filium, et nunc euntes dicite quia natus est (Ibidem).

²⁵ Salve, Virgo singularis ;
virgo manens, Deum paris !
ante sæcla generatur (lire : generatum)
corde patris,
adoremus nunc creatum
carne matris !

Nos, Maria, tua prece
a peccati purga fæce ;
nostri cursum incolatus
sic dispone,
ut det sua frui Natus
visione.

(*Annales archéologiques*, t. VII, p. 316).

²⁶ Iam vere scimus Christum natum in terris : de quo canite omnes, cum Propheta dicentes (B. N., n° 909, fol. 9, r°). Ces paroles prouvent que l'Office des Pasteurs

Ce verset fini, que la messe commence et que les bergers conduisent le chœur.²⁷

précédait immédiatement la messe du jour, dont l'introït est le v. 6 du ch. 9 d'Isaïe : Parvulus [enim] natus est nobis, et filius datus est nobis, et factus est principatus super humerum eius, et vocabitur nomen eius, Admirabilis, Consiliarius, Deus, Fortis, Pater sæculi, Princeps pacis.

²⁷ L'introït de la messe du jour, à Noël, se composait en effet d'un verset d'Isaïe (9, 6) auquel il est fait ici allusion. On voit que cette représentation précédait immédiatement la messe du jour. Les derniers mots signifient que les officiants ayant figuré les Bergers devaient entonner les différentes parties chantées de la messe.

*Hoc finito, incipiatur missa, et Pastores regant chorum*²⁸.

²⁸ Nous retrouvons encore dans un rituel manuscrit du XV^e siècle, à l'usage de Rouen, dont l'Office des Pasteurs a déjà disparu : « *Deinde incipiatur missa a Pastoribus qui regant Chorum* » (B. N., n^o 863, fol. 20 v^o). Autrefois le rôle des Pasteurs ne s'arrêtait même pas là, ainsi qu'on le voit dans le ms. cité par les *Annales archéologiques*, t. VII, p. 318 : « *Finita missa, Sacerdos vel Episcopus qui missam cantavit, vertat se ad Pastores et dicat hanc antiphonam : Quem vidistis, Pastores ? Dicite ; annuntiate nobis in terris quid apparuit* », et les Pasteurs répondaient : « *Natum vidimus et choros Angelorum collaudantes Dominum ; Alleluia ! Alleluia !* » Alors on chantait Laudes, et les Pasteurs y occupaient la scène encore une fois : « *Finitis Laudibus, Pastores loco Benedicamus dicant :*

Verbum Patris hodie
processit ex Virgine ;
venit nos redimere
et cæleste (lire : cælesti) patriæ
voluit nos reddere :
Virtutes angelicæ,
cum canore iubilo,
benedicant Domino !

Refulgens Pastoribus
nuntiavit Angelus
pacem, pacis nuntius :
Tu, Pastor ecclesiæ,
pacem tumet dirige,
filios et instrue,
Redemptori debitas
iubilando gratias.

IV - OFFICE DES BERGERS de la Cathédrale de Rouen (XII^e siècle)²⁹

Manuscrit Bibliothèque nationale lat. 904, fol. 11 v^o - 14 r^o.

Cf. R. MARICHAL I, pp. 14-17 (plus complet) ;

K. YOUNG, t. II, pp. 16-18 ;

COUSSEMAKER, pp. 235-241 ;

GASTÉ, *Drames liturgiques de la Cathédrale de Rouen*, Rouen, 1893, in-8^o.

OFFICE DES BERGERS

Dans la sainte nuit de la Nativité après le Te Deum³⁰ qu'un ANGE se présente pour annoncer que le Christ est né, et qu'il dise :

Ne craignez rien, car voici que je vous annonce une grande joie destinée à tout le peuple, car il vous est né aujourd'hui le Sauveur du monde dans la cité de David, et vous le reconnaîtrez à ce signe : vous trouverez un petit enfant enveloppé de langes et couché dans une crèche [Luc 2, 10-11].

Entendant cela, que SEPT ENFANTS DE CHŒUR, se tenant dans un lieu plus élevé³¹, disent :

Gloire à Dieu dans les hauteurs et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.

²⁹ Gustave Cohen, *Anthologie (...)*, pp. 111-116.

³⁰ Entre les Matines et la messe de Minuit.

³¹ Un échafaud praticable ou le chemin de ronde au haut des colonnes du chœur, du transept et du déambulatoire dans les églises gothiques et même romanes.

OFFICIUM PASTORUM

In sancta nocte Nativitatis Domini post Te Deum, ANGELUS assistet, annunciet Christum natum esse, et hoc dicet :

Nolite timere, ecce enim evangelizo vobis gaudium magnum, quod erit omni populo, quia natus est vobis hodie Salvator mundi in civitate David, et hoc vobis signum : Invenietis infantem pannis involutum et positum in presepio.

Hoc audientes VII PUERI, stantes in alto loco, dicant :

Gloria in excelsis Deo, et in terra pax hominibus bonæ voluntatis.

Les entendant, que les BERGERS se dirigent vers la crèche en chantant ce répons :

La paix sur terre est annoncée³²
Et au sommet des cieux la gloire.
La terre au ciel est réconciliée
Par l'efficace de la grâce.

Médiateur, cet homme-Dieu
Est descendu chez les siens [cf. Jean 1, 11]
Pour que monte l'homme coupable
Recevoir la joie. Eva ! Eva !

Acheminons-nous et voyons
Comment s'est incarné ce Verbe³³,
Partons afin de reconnaître
Ce qui fut annoncé.

Verset :
En Judée, l'enfant vagit
L'enfant, le salut du peuple,
Par lequel le vieil hôte du Monde
Pressent qu'il sera combattu.

Approchons-nous, approchons-nous
De la crèche du Seigneur
Et disons et encore disons :
Louange à la Vierge féconde.

³² J'ai gardé le rythme de l'octosyllabe latin, mais non ses rimes alternées.

³³ Le texte évangélique (Luc 2, 15) dit seulement : « *Voyons ce qui est arrivé* », mais la Vulgate a traduit par VERBUM le mot (RÊMA) qui signifie ici événement.
(R.)

*Audientes PASTORES eant versus Præsepe cantantes hoc
responsorium :*

Pax in terris nunciatur,
in excelsis gloria.
Terra cælo federatur,
mediante gratia.

Mediator, homo, Deus
descendit in propria,
ut ascendat homo reus
ad admissa gaudia. Eya ! eya !

Transeamus, videamus
verbum hoc quod factum est :
transeamus ut sciamus
quod annuntiatum est.

Versus :
In Iudea puer vagit,
puer salus populi ;
quo bellandum se præsigit
verus hospes sæculi.

Accedamus, accedamus
Ad præsepe Domini,
et dicamus (et dicamus) :
laus fecundæ Virgini.

Qu'alors les BERGERS³⁴ s'avancent à travers le chœur portant en mains leurs houlettes et chantant jusqu'à la crèche du Christ le verset :

Rendons-nous jusqu'à Bethléem pour voir le Verbe qui s'est fait chair, ce que Dieu a fait et qu'il nous montre

Lorsqu'ils sont arrivés, que deux CLERCS³⁵ dans la crèche chantent le verset :

Qui cherchez-vous dans la crèche, ô bergers, dites-nous ?

Les BERGERS de répondre :
Le Seigneur Christ notre Sauveur,
L'enfant de langes enveloppé
Selon la parole des Anges.

Alors que les SAGES-FEMMES ouvrant le rideau³⁶ montrent l'enfant en disant ce verset :

Voici le tout Petit
avec sa mère Marie,
dont Isaïe a prophétisé.

Qu'elles montrent la mère de l'Enfant disant :
Voici qu'une Vierge concevra
et enfantera un fils³⁷,
et vous en allant dites qu'il est né.

³⁴ Assurément en jupel et houseaux comme dans les vieilles miniatures.

³⁵ En vêtements de femmes car ils représentent les accoucheuses témoins de la virginité de Marie.

³⁶ Le rideau ou courtine coulissée, qui ferme la crèche. Voir mon *Histoire de la Mise en scène dans le Théâtre religieux français du Moyen-Age*, 3^e éd. Paris, Champion, 1951, gr. in-8°.

³⁷ Isaïe 7, 14. (R)

Tunc PASTORES gradientur per chorum, in manibus baculos portantes et cantantes usque ad Christi præsepe versum :

Transeamus usque Bethleem et videamus hoc verbum quod factum est, quod fecit Dominus et ostendit nobis.

Illis uenientibus, II CLERICI in Præsepe cantent versum :
Quem quæritis in præsepe, pastores, dicite ?

PASTORES respondeant :

Salvatorem Christum Dominum, infantem pannis involutum, secundum sermonem angelicum.

Item OBSTETRICES cortinam aperientes, Puerum demonstrant dicentes versum :

Adest hic parvulus cum Maria matre sua, de quo dudum vaticinando Ysayas dixerat propheta.

Ostendant Matrem Pueri dicentes :

Ecce virgo concipiet et pariet filium, et euntes dicite quia natus est.

Qu'alors les BERGERS saluent la Vierge, disant ainsi :
Salut, Vierge unique
Demeurant Vierge, tu enfantes Dieu,
Engendré avant les siècles
Au cœur du Père.
Adorons-le, créé maintenant
Dans la chair de la Mère.

Verset :
Nous, Marie, par ta prière,
Purge de la boue du péché
Le chemin de notre exil ;
Le disposant
Pour que ton fils nous fasse jouir
De sa vue³⁸.

*Alors ayant vu l'Enfant, que les BERGERS l'adorent.
Qu'ensuite ils se tournent vers le chœur en disant :*
Alléluia ! alléluia !
Maintenant nous savons vraiment
qu'il est né sur terre
et proclamons-le, disant avec le prophète :³⁹

³⁸ Réminiscence du *Salve Regina*. (R.)

³⁹ L'Introït de la messe de minuit, emprunté au Psaume 2 (attribué au « Prophète » David). (R.)

Tunc salutent PASTORES Virginem ita dicentes :

Salve virgo singularis
virgo manens Deum pariter
ante sæcla generatum
corde Patris.

Adoremus nunc creatum
carne matris.

Versus :

Nos, Maria, tua prece
a peccati purga fæce
nostri cursum incolatus ;
sic dispone
ut det sua frui natus
visione.

*Tunc viso Puerō, PASTORES adorent eum. Deinde vertant se
ad chorum dicentes :*

Alleluia, alleluia ! Iam vere scimus Christum natum in terris, de
quo canite omnes cum propheta dicentes.

Qu'aussitôt commence la messe et que les BERGERS dirigent le chœur et chantent le Gloria in excelsis Deo et la prose.

Et l'un des BERGERS⁴⁰ lise la leçon : Populus gentium⁴¹ (Le peuple des nations).

La messe terminée, le prêtre ou l'évêque qui aura célébré la messe se tourne vers les BERGERS et dise cette antienne, jusqu'à Natum.

Qui avez-vous vu, Bergers ? Dites-le nous, annoncez qui est apparu sur la terre.⁴²

⁴⁰ Ce sont donc bien des clercs.

⁴¹ Sans doute la leçon précédant l'Épître, qui existe encore au rite dominicain (Isaïe 9, 1 ss.) qui commence par *Populus qui ambulabat in tenebris* et d'où a été tiré l'Introït : « *Un enfant nous est né, etc.* » (R.)

⁴² C'est la première antienne des Laudes, qui suivent la messe de minuit. Elle se prête d'elle-même au dialogue : *Le célébrant* : « Qui avez-vous vu, bergers ? dites-le nous, annoncez ce qui est apparu sur la terre ». *Les bergers* : « Nous avons vu le nouveau-né, et les chœurs des Anges louant le Seigneur, alléluia, alléluia. » (R.)

Postea statim : incipiatur Missa, et PASTORES regant chorum et cantent Gloria in excelsis Deo et prosam.

Et UNUS PASTORUM legat lectionem Populus gentium...

Finita missa, SACERDOS vel EPISCOPUS qui Missam cantaverit vertat se ad Pastores et dicat hanc antiphonam usque ad Natum :

Quem vidistis Pastores, dicite. Annunciate nobis in terris quid apparuit.

